



**Valère Bertrand Bessala pense que le politique utilise le football pour endormir les masses.**

Il se déroule actuellement au Qatar, la 22e coupe du monde de football. Un événement sportif qui au Cameroun cristallise toutes les attentions. La population dans l'euphorie préfère rester myopes, pourtant sur le marché, les prix des denrées de première nécessité comme le riz, l'huile végétale ou encore la farine de blé ne font qu'augmenté.

Valère Bessala évoque la puissance de l'outil football comme instrument que le politique utilise à dessein pour endormir les masses. **«La dangerosité de cette affaire, c'est quoi. Vous savez, le jeu et l'enjeu ont fini par être utilisé par le politique pour voiler, écraser, éclipser, le jeu et l'enjeu de la politique ou alors de l'essentiel de la vie d'un peuple. Aujourd'hui, le président et ses amis utilisent le football pour nous éloigner de l'essentiel »**, a affirmé dimanche passé sur le plateau de Canal Presse ce leader politique, administrateur civil.

Pour le «Guide» du parti «Jouvence», c'est de la pure distraction que de penser que le Cameroun sera sacré champion du monde au soir 18 décembre. Mais si cela arrive par miracle, dit Valère Bertrand Bessala, les Lions Indomptables que le peuple a soutenu aveuglement, au point d'oublier sa misère, devraient aussi penser retourner au bercail donner du sourire à ces

gens qui peinent à joindre les deux bouts. « **Prions que quand les Lions vont rentrer le 18 décembre avec la Coupe du monde, qu'ils rentrent avec l'huile qui coûte 1000 FCFA. Qu'ils rentrent avec le savon qui coûte 200 FCFA. Qu'ils rentrent avec une augmentation de salaire. Qu'ils rentrent avec les frais de correction des enseignants. Qu'ils rentrent avec l'électricité pour tous les Camerounais au moins dans les 10 chefs lieu de région. Qu'ils rentrent avec l'eau pour tous les Camerounais** » fulmine Valère Bessala.

Valère Bessala pour finir soutient qu'il est essentiellement question de dire à la jeunesse : « **ne nous laissons pas distraire. Le jeu est bien. Regardons la Coupe du monde avec un œil mais pas avec les deux yeux** ».

---